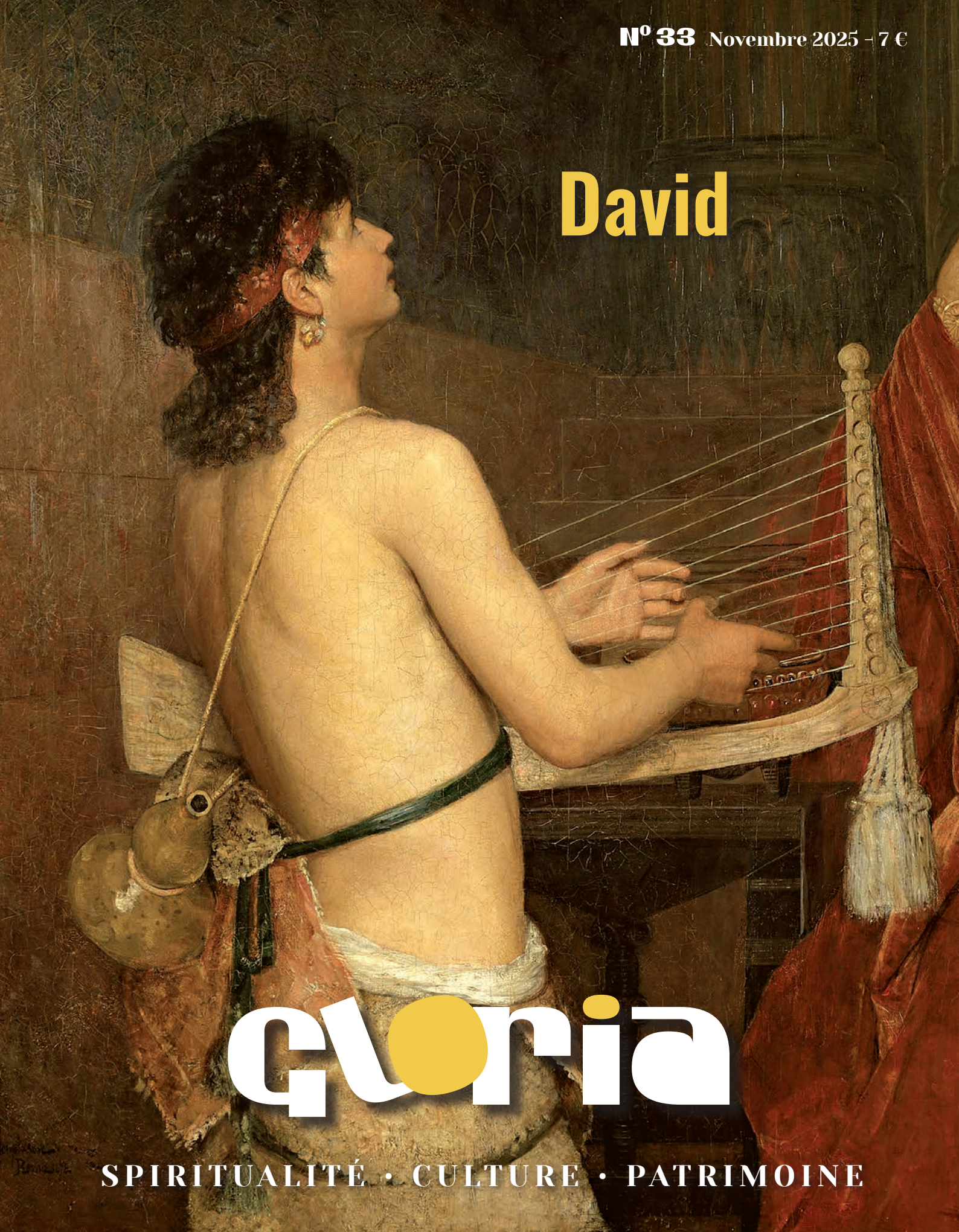


David



gloria

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

Don Paul Denizot

À l'occasion de la commémoration des fidèles défunts, Don Paul Denizot, recteur du sanctuaire Notre-Dame de Montligeon (dans l'Orne, en Normandie), a répondu à nos questions sur les fins dernières.

Propos recueillis par Marie-Laurentine Caëtano

Quelles sont les spécificités du sanctuaire de Montligeon ?

Notre-Dame de Montligeon est d'abord un lieu de prière pour les défunts et d'expérimentation de la communion des saints. Il s'agit d'un sanctuaire où l'on vient en pèlerinage afin de prier pour un défunt ou pour les âmes du Purgatoire. Mais Montligeon, c'est aussi une Fraternité internationale de prière pour les défunts, fondée en 1884 par l'abbé Buguet (1843-1918) et présente dans de nombreux pays du monde. C'est une famille spirituelle et une communion de prière dans le monde, qui a son siège au sanctuaire de Montligeon. Le but de l'œuvre de l'abbé Buguet était de faire prier pour les défunts. Lui-même avait vécu des deuils douloureux suite aux décès de son frère et de deux nièces adolescentes. Outre cette Œuvre de prière, il voulait aussi donner du travail aux Montligeonnais. Ce qu'il réalisa en fondant une imprimerie pour diffuser le message de l'Œuvre à travers le monde.

Il est proposé d'inscrire des personnes vivantes ou défuntes à la Fraternité...

Il est effectivement possible d'inscrire un défunt (ou un vivant) à la Fraternité afin qu'il bénéficie de la messe perpétuelle qui est célébrée chaque jour au sanctuaire et dans d'autres lieux dans le monde. Des familles viennent en pèlerinage pour recommander un défunt. Les vivants aussi peuvent s'inscrire à la Fraternité. Je me souviens ainsi d'une religieuse âgée, une des dernières survivantes de sa congrégation, qui m'avait confié : « Je n'ai plus de famille. Quand je vais mourir, je ne sais pas si quelqu'un priera pour moi. » Elle s'est donc inscrite à la Fraternité en me disant : « À Montligeon, on priera pour moi à la messe perpétuelle. » L'une des missions de la Fraternité est de prier aussi pour les défunts pour qui personne ne prie, les défunts abandonnés des vivants.

Pourquoi appelle-t-on Marie « Notre-Dame Libératrice » ?

Libératrice des âmes du Purgatoire en effet. Ce n'est pas parce qu'elle libère les âmes. Le Christ seul sauve et libère. Cependant la Vierge Marie est la mère des défunts qui sont en purification, des âmes du Purgatoire, des pauvres âmes. Elles ne sont pas abandonnées de la Vierge Marie ou des saints. Marie est la première à intercéder auprès de son fils pour toutes ces âmes en purification. Comme à Cana, quand elle dit : « Ils n'ont plus de vin. » (Jn 2, 3) À Montligeon, Marie est représentée comme celle qui prie, comme la première qui prie pour les défunts et nous sommes invités à prier avec elle et à la prier, à demander au Seigneur de hâter leur purification.



DON PAUL DENIZOT.



LE MOIS DE NOVEMBRE EST LE MOIS DE PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS ET LE 16 C'EST LA FÊTE DE NOTRE-DAME LIBÉRATRICE, NOTRE-DAME DE MONTLIGEON, QUI INTERCÈDE JUSTEMENT POUR LES DÉFUNTS. LE SANCTUAIRE ORGANISE DES « PÈLERINAGES DU CIEL ». AU COURS DE CES PÈLERINAGES, ON PEUT DEMANDER UNE INDULGENCE PLÉNIÈRE POUR UN DÉFUNT OU POUR SOI-MÊME.

RENSEIGNEMENTS :
MONTLIGEON.ORG

L'ABBÉ PAUL-JOSEPH BUGUET, FONDATEUR DE L'ŒUVRE EXPIATOIRE POUR LA DÉLIVRANCE DES ÂMES DU PURGATOIRE (QUI S'APPELLE AUJOURD'HUI LA FRATERNITÉ DE MONTLIGEON) ET DU SANCTUAIRE DE MONTLIGEON.



STATUE DE
NOTRE-DAME
LIBÉRATRICE,
PAR GIULIO
TADOLINI.



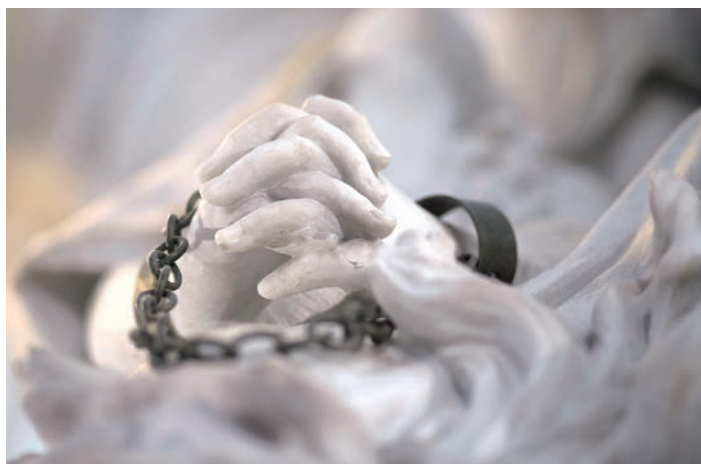
Pouvez-vous expliquer la représentation de Notre-Dame Libératrice ?

Vous avez deux personnages au pied de la Vierge Marie, qui tient l'Enfant-Jésus dans ses bras. Ces deux personnages, deux femmes, sont deux allégories, deux âmes du Purgatoire. L'une est enchaînée et purifiée par le feu. Bien sûr, Dieu n'enchaîne personne, mais ces chaînes représentent les liens du péché, des mauvaises habitudes dont l'âme a encore besoin d'être délivrée, d'être libérée. Le feu lui non plus n'est pas un châtimement divin, mais le feu de l'amour de Dieu, un amour qui purifie, et transforme l'âme pour la préparer à la joie du Ciel. L'âme en souffrance implore la Vierge Marie, qui la désigne du doigt à son fils en posant la main vers elle. L'âme de droite, redressée et apprêtée, est en fait cette même âme, libérée cette fois des entraves et recevant la couronne de gloire de l'Enfant-Jésus. Cet ensemble est très intéressant, parce qu'il nous rappelle que Marie intercède pour nous auprès de son fils, qui est la Vie éternelle et qui la donne. Il est aussi intéressant de comprendre pourquoi c'est l'Enfant-Jésus qui donne la couronne de la Vie éternelle aux âmes. Jésus nous dit : « Si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Mt 18, 3) Il faut donc redevenir comme un enfant pour rentrer au Ciel, avoir le cœur humble et pauvre. Cette statue est une très belle catéchèse sur les fins dernières, sur la purification, sur la prière pour les défunts et sur la communion des saints...

Que célèbre-t-on le 1^{er} et le 2 novembre ?

Aujourd'hui, nous avons tendance à les confondre. Nous allons sur les tombes de nos défunts le jour de la Toussaint, parce que c'est un jour férié et c'est donc plus facile. Le 1^{er} novembre, la Toussaint, c'est d'abord la fête du Ciel. C'est la fête de tous ceux qui sont dans la gloire de Dieu, des grands saints, comme des petits saints, des saints inconnus, des saints de nos familles, qui contemplent déjà le Seigneur dans la gloire. C'est vraiment la fête de notre destinée, c'est-à-dire du sens de notre vie, car nous sommes faits pour le Ciel et pour cette communion avec tous ces amis qui nous ont précédés et qui nous aiment. Le lendemain, le 2 novembre, l'Église prie pour les défunts. Cette commémoration a été instituée plus tard, le lendemain de la fête des saints à l'initiative des moines de Cluny. Ils ont donc commencé à prier le lendemain de la Toussaint pour ceux qui n'étaient pas encore dans la gloire, pour les défunts qui étaient en purification. Il s'agit d'un jour particulier où on prie pour les morts. Nous sommes invités à faire mémoire d'eux et de tous ceux que nous avons aimés. L'Église encourage même à célébrer trois messes pour les défunts ce jour-là. Ensuite, tout le mois de novembre est le mois de prière pour les défunts dans l'Église.

« CES CHAÎNES
REPRÉSENTENT
LES LIENS DU PÉCHÉ,
DES MAUVAISES HABITUDES
DONT L'ÂME A ENCORE
BESOIN D'ÊTRE DÉLIVRÉE. »



Dans l'Église, et particulièrement à Montligeon, on ose parler de la mort...

Notre société a tendance à cacher la mort, on n'en parle pas, parce qu'elle nous fait peur et que nous ne parvenons pas à lui donner un sens. Elle vient percuter violemment tous nos espoirs humains. La mort du Christ a vaincu et transformé cette réalité de la mort. Par sa résurrection, il nous a donné la vie. C'est notre espérance et le cœur de notre foi. On n'est pas chrétien parce qu'on cherche une aide à vivre ou une sagesse. Le Christ n'est pas venu nous apporter une manière de vivre. Il a vaincu la mort : c'est notre unique espérance. Saint Paul nous exhorte à ne pas être comme les païens qui n'ont pas d'espérance (cf 1 Th 4, 13), puisque le propre du chrétien, c'est d'avoir une espérance, une grande espérance. Il nous dit aussi : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, vaine aussi est votre foi. » (1 Co 15, 14) C'est parce qu'il est ressuscité que nous aussi nous allons ressusciter. La foi chrétienne nous rejoint de façon existentielle devant le mystère de la mort. Le Christ nous fait traverser la mort.

Que se passe-t-il pour l'âme après la mort ?

Au moment de la mort, l'âme sera jugée. La rencontre avec le Christ, avec son regard, mettra à nu tout ce qu'il y a dans notre âme, tout ce que nous aurons fait et vécu : le bon grain comme l'ivraie. Elle mettra aussi en lumière notre ouverture ou notre fermeture à la vérité. Cette vérité du jugement n'est pas seulement une vérité extérieure, un décompte des bons et des mauvais points, mais plutôt une manifestation de ce qui est au plus profond de l'homme. Ce jugement n'a lieu qu'une seule fois et manifeste le choix profond de l'âme, choix que le Christ sanctionne. Il est possible d'avoir étouffé en soi toute ouverture à la vérité et à l'amour et de s'enfermer. C'est l'enfer et c'est irrémédiable. Pour d'autres, l'âme peut être complétement ouverte à l'amour au moment de la mort et entrer directement au Ciel. C'est le cas, en particulier, des martyrs. Pour ces personnes, la mort, dit Benoît XVI, n'est que l'achèvement, l'accomplissement d'une vie d'amour. On peut penser à cette phrase de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie. » (LT 244) Benoît XVI indique que ces deux situations ne sont pas la normalité de l'existence humaine. Il faut en effet reconnaître qu'en nous, il y a toujours une ouverture à la vérité, à l'amour, mais qui est recouverte de compromissions et de la saleté de nos péchés. À la mort, cette saleté a besoin d'être lavée dans le temps de purification du Purgatoire, qui est l'antichambre du Ciel. L'âme en Purgatoire est sauvée, mais pour entrer dans l'amour définitif, il faut qu'elle passe par ce temps de guérison. Le saint Curé d'Ars parlait d'infirmerie du bon Dieu ; on peut aussi parler d'une cure de désintoxication : il y a à la fois la joie de la guérison qui rend libre et sain et en même temps la souffrance, parce que le cœur s'ouvre et que cela peut faire souffrir de lâcher les mauvaises habitudes. On le sent déjà dans nos purifications ici-bas.

Les âmes du Purgatoire sont donc assurées d'aller au Ciel ?

Les gens l'oublient ! Ils pensent que le Purgatoire est un intermédiaire entre l'enfer et le Ciel. Le Purgatoire est le petit vestibule d'attente avant le Ciel. Il n'y a que deux possibilités : l'amour ou le refus de l'amour. Ce qui est très



LA RÉSURRECTION DU CHRIST
(VITRAIL DE LA BASILIQUE).

LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE
MONTLIGEON.





NOTRE-DAME LIBÉRATRICE, DANS
LE CHŒUR DE LA BASILIQUE.

beau c'est que, dans l'amour, il y a une épreuve de rattrapage. Pour ceux qui ont aimé, mais pas complètement, c'est vraiment une manifestation de la miséricorde du Seigneur, qui veut guérir jusqu'au bout. Le Seigneur nous prend comme nous sommes au moment de notre mort. Si au moment de mourir, il y a des choses qui n'ont pas été purifiées, le Seigneur va le faire doucement, avec beaucoup de délicatesse, avec du temps.

Les âmes du Purgatoire peuvent-elles intercéder pour les vivants ?

Dans la tradition de l'Église, il y a deux écoles : l'une dit que tant que les âmes sont au Purgatoire, elles ne peuvent rien pour nous, mais qu'une fois au Ciel, elles intercedent pour nous. C'est le cas de saint Thomas d'Aquin par exemple. De même, sainte Faustine avait des visions de certaines sœurs qui étaient au Purgatoire et pour lesquelles elle priait. Quand elle les voyait enfin délivrées dans ses songes, les sœurs lui disaient « Dieu te le rendra. » ou « Que Dieu te le rende. », ce qui suppose une intercession après. En revanche, pour le saint Curé d'Ars ou pour sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, on peut déjà les prier : on prie pour elles et on peut leur demander de l'aide. Le magistère de l'Église semble aller dans ce sens : « Notre prière pour eux peut non seulement les aider, mais rendre efficace leur intercession pour nous. » Cela veut dire qu'en priant pour les défunts, on rend aussi leur prière efficace pour nous. C'est comme des braises : quand on souffle sur des braises, on apporte de l'énergie et en retour ces braises nous réchauffent. Il y a quelque chose de cet ordre dans la prière pour les âmes du Purgatoire. Leur prière est efficace, les pèlerins nous en donnent de nombreux témoignages à Montligeon.



« C'EST L'ENFANT-
JÉSUS QUI DONNE
LA COURONNE
DE LA VIE
ÉTERNELLE. »

gloria

ABONNEZ-VOUS !

Un mensuel catholique pour approfondir sa foi et alimenter sa culture générale

Un pdf découverte à télécharger **GRATUITEMENT** sur magazine-gloria.fr

- Histoire sainte
- Arts sacrés
- Prières & méditations
- Patrimoine chrétien
- Vies de saints
- Actualités et interview

Complétez votre collection !

Choisissez parmi 3 formules d'abonnement !

Leurs avantages ?

Des prix ronds et les frais de port offerts* !

- Abonnement de **3 mois** : 3 numéros pour **20 €**
- Abonnement de **6 mois** : 6 numéros pour **40 €**
- Abonnement d'un an : 11 numéros pour **70 €**, soit **UN NUMÉRO OFFERT**

* Frais de port offerts pour la France métropolitaine seulement.

Pour s'abonner et commander un numéro : **magazine-gloria.fr**

Vous pouvez aussi régler par virement ou par chèque. N'hésitez pas à nous contacter :

06 03 05 80 40 / contact@magazine-gloria.fr

